



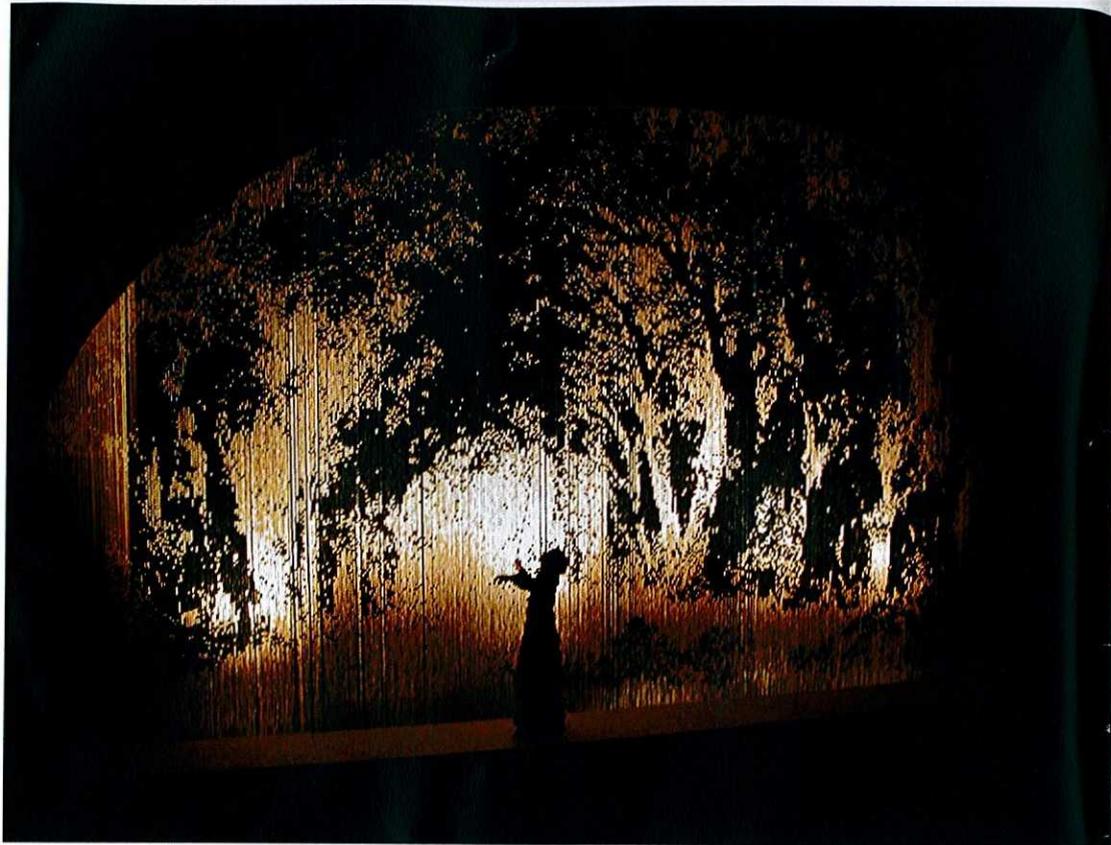
HAENDEL
ORLANDO

DIRECTION MUSICALE JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI
MISE EN SCÈNE ÉRIC VIGNER

DOSSIER DE PRESSE

COPRODUCTION OPÉRA DE RENNES, THÉÂTRE DU CAPITOLE DE TOULOUSE
ET LE THÉÂTRE DE LORIENT, OCTOBRE-NOVEMBRE 2013

LORIENT - BREST - RENNES - TOULOUSE - VERSAILLES



Rideau de perles et de bambou, futur élément de décor de *Orlando* © Bruno Graziani

Opéra et magie en Bretagne

Zoroastre n'est pas Merlin. Mais il nous aura bien inspirés, cet astrologue légendaire, dans l'entreprise inédite qu'est la production d'*Orlando*, construite sur l'axe **Brest-Lorient-Rennes** et qui unit tant de partenaires, en Bretagne et au-delà. Il fallait un magicien tutélaire pour cette convergence, comme à vrai dire il en faut toujours, à l'Opéra, pour unir des corporations très diverses et les faire travailler à la fragile et fascinante incarnation d'une œuvre de théâtre musical.

Zoroastre, capable de calmer toutes les fureurs, même celle que fait naître en *Orlando* le sentiment amoureux, recevra donc fort justement nos hommages pour un projet qui voit s'unir, autour d'Haendel, trois grandes villes de Bretagne et leurs institutions, **le Quartz de Brest, le Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, et l'Opéra de Rennes**, avec le soutien enthousiaste du **Conseil régional de Bretagne** et de la **Direction Régionale des Affaires Culturelles**.

Que ce projet ait en outre rallié à lui deux scènes lyriques aussi prestigieuses que le **Théâtre du Capitole de Toulouse** et **l'Opéra royal du château de Versailles** souligne combien cette énergie collective était puissante et capable de susciter des partenariats bien au-delà de son périmètre naturel.

Mais il faut surtout louer, pour cette capacité à rassembler, les protagonistes artistiques de notre *Orlando* : **Eric Vigner** à la mise en scène, **Jean-Christophe Spinosi et l'ensemble Matheus** aux commandes musicales face à une distribution vocale du plus haut niveau international. Tous les artistes rassemblés nous proposent une aventure aussi prometteuse que stimulante, dont chacun espère déjà qu'elle ne sera qu'un premier épisode. La magie est affaire de (bonnes) recettes après tout.

Alain Surrans

Directeur de l'Opéra de Rennes

Représentations : lieux et dates

LORIENT, GRAND THÉÂTRE

JEUDI 3, DIMANCHE 6

OCTOBRE 2013

BREST, LE QUARTZ

VENDREDI 11, SAMEDI 12

OCTOBRE 2013

RENNES, OPÉRA

MERCREDI 16, 20h

JEUDI 17, 20h

SAMEDI 19, 18h

LUNDI 21, 20h

OCTOBRE 2013

TOULOUSE, THÉÂTRE DU CAPITOLE

DIMANCHE 10, MARDI 12, JEUDI 14, SAMEDI 16

NOVEMBRE 2013

VERSAILLES, OPÉRA ROYAL

JEUDI 21, VENDREDI 22, DIMANCHE 24

NOVEMBRE 2013

Nouvelle production 2013 - Coproduction Opéra de Rennes, Théâtre du Capitole de Toulouse et Le Théâtre de Lorient.

Avec la collaboration du Quartz, Scène nationale de Brest, et du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National.

Avec le soutien du Conseil régional de Bretagne et de

la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne.

Remerciements au CDDB-Théâtre de Lorient pour la mise à disposition des rideaux de perles et de bambou.

Remerciements à Boris Charmatz.

ORLANDO

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Dramma per musica en trois actes

Libret d'après l'œuvre de Carlo Sigismondo Capece de 1733

Ouvrage chanté en italien

DIRECTION MUSICALE **JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI**

MISE EN SCÈNE, DECOR, COSTUMES **ERIC VIGNER**

LUMIÈRE **KELIG LE BARS**

ASSISTANT A LA MISE EN SCENE **OLIVIER DHENIN**

ASSISTANT AU DECOR **VIVIEN SIMON**

ASSISTANTE AUX COSTUMES **ANNE-CELINE HARDOUIN**

ORLANDO **KRISTINA HAMMARSTRÖM**

ANGELICA **ADRIANA KUCEROVA**

MEDORO **DAVID DQ LEE**

DORINDA **VERONICA CANGEMI**

ZOROASTRO **LUIGI DE DONATO**

ACTEURS **GRÉGOIRE CAMUSET ET SÉBASTIEN CAMUSET**

ET **L'ENSEMBLE MATHEUS**

Un magicien, des héros, des passions



Janvier 1733 : c'est la première fois que Georg Friedrich Haendel se mesure au *Roland furieux* de L'Arioste. Après cet *Orlando*, créé au King's Theatre de Londres, viendront deux ans plus tard *Ariodante* et *Alcina*, inspirés eux aussi du grand poème épique de l'Italie baroque mettant en scène le neveu de Charlemagne. Il y a longtemps que la littérature s'était emparée de ce héros de légende, célébré par une chanson de geste dès le XI^e siècle. Mais L'Arioste l'a fait entrer définitivement dans le panthéon des preux chevaliers d'une Europe immémoriale, et l'empreinte de son *Orlando furioso* devait rester profonde : les opéras de Haendel lui sont postérieurs de plus de deux siècles !

Autre personnage extraordinaire mis en scène ici : Zoroastro qui n'est pas seulement le prototype du Sarastro de *La Flûte enchantée* de Mozart mais aussi le premier avatar poétique du mythique Zarathoustra que glorifiera Nietzsche au siècle suivant. Chez L'Arioste comme chez Haendel, ce n'est pas un moraliste ou un philosophe mais un magicien aux pouvoirs très étendus, qui va tenir toutes les ficelles de l'action grâce à ses sortilèges. Haendel

confie son rôle à une basse, et ce n'est ni une basse bouffe, ni une basse cruelle. Le rôle de Zoroastro est celui d'un sage, d'un devin « actif », si l'on peut dire, qui ne se contente pas de jouer de sa prescience mais engage sa responsabilité dans le cours des événements, en corrigeant les effets de la folie d'Orlando avant de la guérir. Cette clairvoyance qui est la sienne souligne à loisir l'inanité des passions qui animent les personnages : les deux amoureux, Angelica et Medoro, que leurs transports amoureux rendent un peu évanescents, la charmante Dorinda, mi-comique mi-tragique, touchante mais bien peu réaliste, et puis bien sûr Orlando lui-même, dépouillé de sa bravoure par un amour insensé qui suscite plus d'étonnement, mais aussi de sourires, que de compassion.

Oui, il y a un peu d'ironie, de second degré, dans le regard que porte Haendel sur ses personnages. Mais il y aussi, comme toujours, beaucoup de tendresse. Et toute la richesse musicale de la partition découle des ambiguïtés et des doubles-sens que suggère l'intrigue de L'Arioste, revisitée par le compositeur. Le sentiment porté par l'inépuisable invention musicale de Haendel, la vigueur que suggèrent les belles figures rythmiques de certains airs, la délicate parodie affleurant dans les nombreuses ruptures de ton et d'atmosphère, finissent par tourner la tête au spectateur-auditeur, malgré la sobriété de l'orchestration. Avec Haendel, nous sommes toujours dans le règne de l'*aria da capo*, cette « coupe » bien reconnaissable du morceau de bravoure vocal de forme A-B-A, inventée par l'opéra baroque italien. Mais l'abondance des dialogues, accompagnés par le continuo ou par l'orchestre, ne cesse de rompre la succession des airs pour introduire la musique dans l'action et l'action dans la musique. La partition d'*Orlando* donne vie à un discours impressionnant par ses volte-face et ses effets hypnotiques. Impressionnant, aussi, par la remarquable fusion qu'elle réalise entre fantastique et passion, les deux grandes composantes de l'opéra depuis ses origines et jusqu'à nos jours.

Alain Surrans

Pour **Éric Vigner**,

« *Orlando est soumis à une expérience* »

« Comme dans *L'illusion comique* de Corneille écrite un siècle plus tôt, c'est par le truchement du théâtre qu'*Orlando* -le héros efféminé et lointain cousin du Roland Furieux de *L'Arioste*- va être soumis à l'expérience de l'amour. Le théâtre est le lieu de cette expérience.

L'opéra de Haendel est le paysage musical des différents états amoureux auxquels sera soumis *Orlando*. Désir, amour, passion, jalousie, désespoir, mépris, folie jusqu'à la tentative de se donner la mort, forment les différentes étapes d'un parcours initiatique.

Si dans le livret, l'épopée de *L'Arioste* semble lointaine, ses personnages nous apparaissent surtout comme le souvenir d'un mythe ancien : les héros y sont fatigués et le concept même de héros n'y existe d'ailleurs plus puisqu'on y préfère l'amour à la guerre.

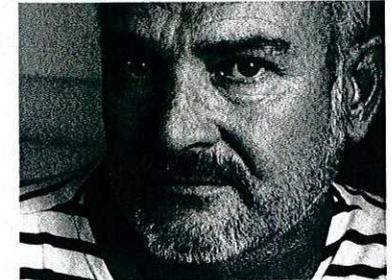
Or, l'amour est dangereux et Zoroastro nous en fait la démonstration. Tel un Fellini, il met en scène l'expérience amoureuse où *Orlando*, *Angélique*, *Medoro* et *Dorinda* sont quatre personnages égarés dans un marivaudage. Au discours amoureux des protagonistes résonnera l'esthétique de la mise en scène : l'espace du plateau deviendra ce lieu irréel et incertain où nos amants pourront se dévoiler ou se perdre ».

En choisissant de représenter la musique comme une œuvre d'art qui ne peut être figurée -à l'instar de *Brancusi contre Etats-Unis* où il avait introduit la question de l'art dans le champ du théâtre-, Eric Vigner prolonge cette réflexion esthétique qui vise à servir le cérémonial lyrique.

Cet *Orlando* sera aussi le lieu de retrouvailles entre deux artistes : Jean-Christophe Spinosi et Eric Vigner, dont la première collaboration remonte à *L'illusion comique*, montée en 1996 pour l'ouverture du Centre dramatique national de Bretagne de Lorient, que ce dernier dirige.

Éric Vigner Metteur en scène

« Le théâtre qui m'intéresse et que j'essaie de faire est effectivement un théâtre sur lequel le spectateur peut se projeter, s'inventer en toute liberté. Le théâtre n'est pas, pour moi, un endroit où on viendrait trouver des réponses mais un lieu où il est possible de revisiter des histoires, nos histoires intimes, oubliées.



Pour que le spectateur puisse accéder aux choses inconnues -c'est-à-dire oubliées de lui-, il faut que le théâtre porte en lui son double, son paradoxe : qu'il soit quelque chose et en même temps autre chose. Quand Cézanne peint une pomme et déclare « **avec une pomme, je veux étonner Paris** », son sujet n'est pas la pomme, son sujet, c'est la peinture elle-même. **C'est un peu pareil pour le théâtre, on s'accroche à l'histoire, à la fable pour accéder au théâtre** ».

Après des études supérieures d'arts plastiques, Éric Vigner étudie l'art dramatique à l'Ecole de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

En 1990, il fonde la Compagnie **SUZANNE M.** et concrétise son désir de pratiquer un théâtre d'art. Il signe sa première mise en scène en 1991, *La maison d'os* de Roland Dubillard, dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux. Ce spectacle "manifeste" sera repris pour le Festival d'Automne à Paris dans le socle de la Grande Arche de la Défense.

Son travail est toujours lié à la "réalité" des lieux qu'il investit : usine, cinéma, cloître, tribunal, musée, théâtre à l'italienne... dans un rapport dialectique à l'écriture, contemporaine ou classique, dramatique ou poétique. Sa singularité tient dans le choix des écritures qu'il veut faire entendre, toutes inscrites dans des recherches stylistiques puissantes.

Cette spécificité s'exprime dans son travail sur l'œuvre de Marguerite Duras, qu'il rencontre en 1993 lorsqu'il crée au théâtre son livre *La pluie d'été*. Cette mise en scène, largement saluée par l'auteur, tournera partout en France, ainsi qu'en Russie. Suivront l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française avec sa mise en scène de *Savannah Bay* en 2002, une lecture de *La douleur* à Lorient, puis *La bête dans la jungle* d'après Henry James au Kennedy Center à Washington en 2004. Au 60^{ème} Festival d'Avignon en 2006, il crée *Pluie d'été à Hiroshima* pour le Cloître des Carmes.

Nommé à la direction du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, en 1996, Éric Vigner met en place un projet artistique consacré à la découverte et à l'accompagnement d'une nouvelle génération d'auteurs et de metteurs en scène : Arthur Nauzyciel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Olivier Cadiot...

S'inscrivant dans l'histoire de son port d'attache, Lorient, ville fondée en 1664 par l'implantation de la Compagnie des Indes orientales, il développe des liens d'accueil et de production avec l'international : l'Inde, le bassin méditerranéen, les États-Unis, puis l'Extrême-Orient, la Corée du Sud et le Japon. Il crée à Séoul, pour l'ensemble des troupes du Théâtre National de Corée, une adaptation du *Bourgeois Gentilhomme*, reprise à l'Opéra Comique à Paris en 2006. En 2007, il met en scène *Le Barbier de Séville* en albanais pour les comédiens du Théâtre National de Tirana, spectacle repris à Lorient en 2009 puis en tournée en Inde en janvier 2011. En 2008, il crée en anglais, *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès au 7 Stages à Atlanta. En 2013, il crée en anglais, pour le festival « Bonjour India », le spectacle *Gates to india song*, d'après *Le vice-consul* et *India song* de Marguerite Duras, avec des acteurs indiens dont la célèbre Nandita Das, à Bombay, Calcutta et Delhi.

Le 3 octobre 2010, Éric Vigner fonde l'*Académie* à Lorient pour 7 jeunes acteurs d'origine étrangère. Avec l'*Académie*, il crée *La Place Royale* de Corneille en octobre 2011, *Guantanamo* de Frank Smith en novembre 2011 et *La Faculté* de Christophe Honoré, pièce écrite spécialement pour ces acteurs, au Festival d'Avignon 2012.

C'est en 2000 qu'Éric Vigner fait ses débuts à l'opéra, aux côtés du chef d'orchestre Christophe Rousset et de ses *Talens Lyriques* : ils créent ensemble *La Didone* de Cavalli à l'Opéra de Lausanne, puis à l'Opéra de Montpellier. Cette collaboration se poursuit avec deux autres œuvres du répertoire baroque : *L'Empio punito* de Melani, créé à l'Opéra de Leipzig dans le cadre du Bach Festival en 2003 et *Antigona* de Traetta, créé à l'Opéra de Montpellier en 2004 puis présenté au Théâtre du Châtelet, dans un décor des M/M (Paris).

En s'associant aujourd'hui avec Jean-Christophe Spinosi pour la production d'*Orlando* d'Haendel, Éric Vigner prolonge une collaboration initiée en 1996 avec *L'illusion comique* de Pierre Corneille, spectacle d'ouverture du CDDB-Théâtre de Lorient, dont il confie la direction musicale au jeune chef et à son quatuor Matheus. Cette collaboration se poursuit en 1998 avec *Marion de Lorme*.

En 2011, alors qu'Éric Vigner se voit confier la direction artistique du Théâtre de Lorient, projet à vocation pluridisciplinaire, c'est tout naturellement qu'il choisit Jean-Christophe Spinosi comme artiste associé pour la musique.

Jean-Christophe Spinosi

Directeur musical



Pour certains, il est l'enfant terrible de la musique classique. Pour d'autres, il est un véritable musicien-chorégraphe doté d'une pulsation rythmique et d'une exaltation physique hors norme.

Jean-Christophe Spinosi bouscule et dérange avec toujours le même désir : celui de proposer des interprétations construites autour d'une dramaturgie forte, seule voie pour rendre accessible à tous les grands répertoires de l'histoire de la musique.

Violoniste passionné par de nombreuses formes d'expression musicale, il étudie très jeune la direction d'orchestre. Dès ses premiers concerts, il pense

déjà à "décloisonner" les diverses musiques : il devient "baroqueux chez les modernes, modernes chez les baroqueux".

Passionné de musique de chambre et de musique d'ensemble, il fonde en 1991 le Quatuor Matheus. Pour ce Corse adopté par la Bretagne, l'attachement régional est primordial.

C'est au Quartz de Brest que le Quatuor se transforme en Ensemble Matheus. En 2005, ses recherches passionnées sur les répertoires originaux le poussent à réaliser avec cet ensemble une série d'enregistrements consacrés à Vivaldi, compositeur dont les chefs-d'œuvre sont alors absents de la discographie.

Plusieurs albums et quatre opéras seront produits, qui deviendront vite légendaires, suscitant un véritable engouement à travers le monde. Différentes productions permettront à Jean-Christophe Spinosi de nouer des amitiés musicales privilégiées avec des artistes soucieux, comme lui, de renouveler le genre tout en déclenchant les passions. Citons parmi eux Cecilia Bartoli, Marie-Nicole Lemieux, Natalie Dessay et Philippe Jaroussky.

En fondant Matheus, Jean-Christophe Spinosi a créé le seul ensemble spécialisé de stature internationale à être véritablement né dans sa région, étant en résidence au Quartz de Brest, sa "ville natale". Avec son orchestre, il dirige chaque année, depuis six saisons consécutives, de nouvelles productions au Théâtre du Châtelet. Il travaille depuis plusieurs années avec les metteurs en scène les plus imaginatifs de la scène internationale comme Pierrick Sorin (*La Pietra del Paragone* de Rossini en 2007), Oleg Kulik (*Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi en 2009), ou encore Claus Guth (*Le Messie* de Haendel au Theater an der Wien en 2009). Pour la prochaine production de *L'Orlando Paladino*, il fait encore le pari de l'ouverture vers de nouveaux publics en s'associant notamment à Kamel Ouali sur ce projet. Ses passages à l'Opéra de Paris et au Théâtre des Champs-Élysées ont reçu le même succès, comme l'a récemment prouvé sa direction savante de *La Flûte enchantée* de Mozart. En juin 2011, il est invité avec l'Ensemble Matheus pour une série de concerts au côté de Cecilia Bartoli.

Cette association fructueuse avec la mezzo-soprano italienne se prolonge par une tournée européenne à Munich, Prague, Baden-Baden et au Château de Versailles.

Grâce à l'enthousiasme du public et à sa popularité, Jean-Christophe Spinosi est depuis de nombreuses années invité en tant que chef d'orchestre à travers le monde. La saison dernière, il a fait de brillants débuts au Wiener Staatsoper avec *Le Barbier de Séville*. Parmi ses autres collaborations, notons celles avec l'Orchestre de Paris à la Salle Pleyel, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra au Stockholm Concert Hall, le Deutsches Symphonie Orchester à la Philharmonie de Berlin, à l'occasion d'un concert dédié à Beethoven, la NDR Radiophilharmonie Hannover ou encore au côté de La Orquesta Nacional de España ou du City of Birmingham Symphony Orchestra.

Il travaille régulièrement avec de nombreux orchestres tels l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Radio Sinfonie-Orchester Frankfurt, l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le Scottish Chamber Orchestra, le New Japan Philharmonic. Parmi ses récentes directions, notons *Le Boléro* et *La Valse* de Ravel, *Serse* de Haendel, le Concerto pour violoncelle de Schumann en France et en Espagne, le Requiem de Fauré ainsi que *Les sept dernières paroles du Christ* de Haydn. Jean-Christophe Spinosi poursuit sa collaboration avec Cecilia Bartoli, qu'il retrouvera au Theater an der Wien en 2013 pour une production du Comte Ory, en attendant d'autres projets avec la mezzo-soprano prévus pour 2014-2015.

Kristina Hammarström

Mezzo-soprano



Kristina Hammarström s'est imposée comme l'une des meilleures chanteuses scandinaves et mène une carrière sur les grandes scènes internationales : Teatro alla Scala Milan, Theater an der Wien, Opéra National de Paris, Théâtre des Champs Elysées, Opéra national du Rhin, Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, Netherlands Opera à Amsterdam, Vlaamse Opera à Anvers, le Staatsoper de Berlin, Deutsche Oper am Rhein à Düsseldorf, Opéra de Lausanne, Grand Théâtre du Luxembourg, Chicago Opera, Royal Swedish Opera, Gothenburg Opera, Festival d'Aix-en-Provence, Innsbrucker Festwochen et Drottningholm Festival Stockholm.

Elle a interprété Charlotte (*Werther*), Octavian (*Der Rosenkavalier*), Penelope et Minerve (*Il Ritorno d'Ulisse in Patria*), Diana (*La Calisto* de Cavalli), Rosina (*Il Barbiere di Siviglia*) Marguerite (*La Damnation de Faust*). Dans les opéras de Mozart, elle a chanté Chérubin (*Le Nozze di Figaro*), Cecilio (*Lucio Silla*), le rôle-titre de Ascanio in Alba, Idamante (*Idomeneo*), Farnace (*Mitridate, Re di*

Ponto). Elle chante également le répertoire de Haendel : Irene (*Tamerlano*), Nerone (*Agrippina*), Cornelia (*Giulio Cesare*), le rôle-titre d'Oreste, Bradamante (*Alcina*), Daniel (*Belshazzar*), Cleofe (*La Resurrezione*) et Teseo (*Arianna in Creta*).

Au cours des saisons passées, ses engagements ont été les suivants : Bradamante dans *Alcina* à la Scala de Milan et au Staatsoper de Vienne, Cornelia dans *Giulio Cesare* à l'Opéra de Bilbao, *Le Messie* au Vlaamse Opera à Anvers et à Stockholm, *Juditha triumphans* de Vivaldi à Rome, Teseo dans *Arianna in Creta* à Londres, Birmingham et Brighton, la Messe n°6 de Schubert à Innsbruck, Storgé dans *Jephté* (Haendel) à Vienne, Paris, Bruxelles et Moscou, le Requiem de Dvorak avec le Gothenburg Symphony Orchestra, *Le Messie* à Odensee.

Sa discographie comprend Idamante (*Idomeneo*), Farnace (*Mitridate, Re di Ponto*) et Cecilio (*Lucio Silla*) avec Adam Fischer et le Danish Radio Sinfonietta, l'Oratorio de Noël de J.S. Bach avec Jan Willem de Vriend et le Combattimento Consort Amsterdam, le Requiem de Mozart avec Manfred Honeck et le Swedish Radio Symphony Orchestra.

Adriana Kucerova

Soprano

Malgré son jeune âge, Adriana rencontre déjà un succès fulgurant, se produisant dans des hauts lieux de renommée internationale comme la Scala de Milan, l'Opéra de Bavière, l'Opéra Bastille à Paris, l'Académie nationale Sainte-Cécile, le Maggio Musicale Fiorentino, le Teatro Carlo-Felice de Gênes, le Theater an der Wien, le Houston Grand Opera, l'Opéra de Dallas, le Festival de Glyndebourne, la Semaine Mozart de Salzbourg, le Festival de Salzbourg, le Festival de Ravenne, sous la direction de prestigieux chefs d'orchestre tels que Daniel Barenboim et Vladimir Jurowski.



La saison passée, elle a fait ses débuts au Wiener Staatsoper et s'est produite au Theater an der Wien, au Théâtre du Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Bavière et à l'Opéra de Tel Aviv.

Les faits marquants de ses interprétations lors de la saison 2012/2013 ont été les suivants : *Le Messie* au Vienna Staatsoper, sous la direction de Jean-Christophe Spinosi et de l'Ensemble Matheus à Hambourg, Anne Trulove dans *The Rake's Progress* au Staatsoper de Berlin, Lisaura dans *Alessandro* de Haendel avec l'Orchestre Armonia Atenea, et enfin, *Serse* lors d'un concert à Dortmund et une tournée européenne avec *Orlando* de Haendel, ces deux derniers opéra sous la direction de Jean-Christophe Spinosi.

David D.Q. Lee

Contre-ténor



Le programme 2013 des représentations du contre-ténor canadien David DQ Lee annonce, entre autre, *Seise* de Haendel à Dortmund, un récital au Festival de Beaune, une nouvelle production d'*Un Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra comique de Berlin et *Le Messie* à Copenhague, auxquels s'ajoute bien évidemment *Orlando* à Rennes, Lorient, Brest, Versailles et Toulouse. 2014, sont déjà prévus un concert de Vivaldi à Copenhague et le *Messie* à Cracovie ...

Les faits marquants de la saison passée ont été les suivants : Whitey dans la création mondiale de Robin Raaf, *Waiting for Miss Monroe*, sous la direction de Steven Sloane à Amsterdam ainsi que les nouvelles productions de *Flavien Bertaride, roi des Lombards* de Telemann, sous la direction d'Andrea Marcon à Innsbruck et Hambourg, de *Télémaque ou l'île de Circé* de Gluck à Schwetzingen et Bâle, du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi à Cologne, de *Mort à Venise* de Britten, sous la direction de Simone Young à Hambourg, de *Teseo* de Haendel à l'Opéra comique de Berlin sous la direction d'Alessandro de Marchi, de *Belshazzar* de Haendel, sous la direction de Martin Haselböck lors du Festival Haendel de Halle, de *Radamisto* de Haendel

à Hambourg sous la direction de Haselböck, de *La Chauve-Souris* de Strauss, sous la direction de Ralf Weikert à Santiago du Chili et d'*Un Songe d'une nuit d'été* au Volksoper de Vienne.

Au Theater an der Wien, il s'est produit dans *Télémaque ou l'île de Circé* sous la direction de René Jacobs à Düsseldorf, et sous la direction d'Alessandro de Marchi à Dresde dans *Jules César* de Haendel et à Zurich dans *Orlando* de Händel sous la direction de William Christie.

Il a interprété Ruggiero dans *Orlando furioso (Roland Furieux)* de Vivaldi lors de performances ou de représentations à Cracovie, Bilbao, Valladolid, Amsterdam, Saint-Jacques-de Compostelle, Bâle, Francfort et au Festival de Beaune sous la direction d'Andrea Marcon, Jean-Christophe Spinosi ou Federico Maria Sardelli.

Il figure également dans *Rinaldo* de Haendel, sous la direction d'Ottavio Dantone au Festival de Beaune, dans *La fida ninfa* sous la direction de Spinosi à Cracovie, dans *Belshazzar* de Haendel sous la direction de Haselböck à Pampelune, dans *Tamerlano* de Haendel à Cracovie, et dans *Seise* de Haendel sous la direction de Spinosi à Versailles.

Il a effectué des tournées de concerts à travers l'Europe avec *Susanna* de Haendel et *Jephte* avec Les Arts Florissants sous la direction de Christie, à Paris. Lors du Festival d'Ambronay, il a interprété le *Stabat mater* de Pergolesi, dirigé par Spinosi. Il s'est produit à Cracovie dans *Deborah* de Haendel, à Utrecht dans *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel, sous la direction de Kenneth Montgomery, dans *Carmina Burana* à Rome et dans *Le Messie* de Haendel sous la direction de Haselböck à Belfast.

Il a chanté dans des arias de Haendel et Vivaldi, sous la direction de Spinosi, lors du Festival d'Ambronay, et aussi à Hanovre, Froville et Uzès, et sous la direction d'Ophélie Gaillard au Festival de Beaune.

David DQ Lee a remporté de nombreuses compétitions vocales internationales, il fut le premier contre-ténor à remporter le 1^{er} prix du Concours international de chant Francisco Viñas à Barcelone.

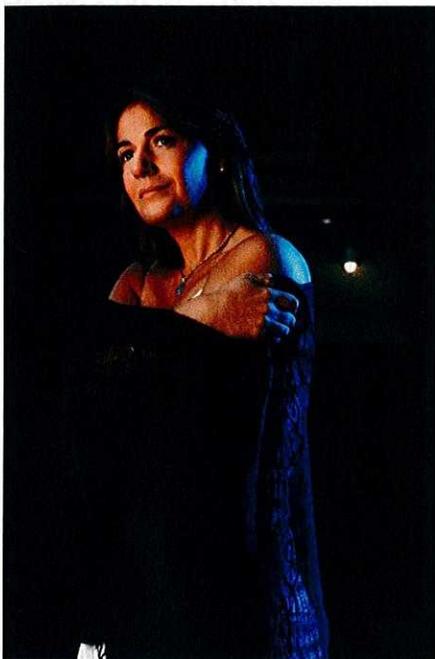
Veronica Cangemi

Soprano

Née en Argentine, Veronica Cangemi a d'abord été violoncelliste de l'Orchestre symphonique de Mendoza avant de remporter les premiers prix du « Concours National de Chant » en Argentine et « Francisco Vinas » à Barcelone.

Veronica Cangemi fait ses débuts en Europe dans *Armide* de Gluck avec Marc Minkowski et *Les musiciens du Louvre*, à Versailles. Elle se concentre ensuite sur le répertoire baroque et mozartien et travaille sous la direction de chefs et ensembles tels que Giovanni Antonini et Il Giardino Armonico, Fabio Biondi, Ivor Bolton, William Christie, Adam Fischer, Nikolaus Harnoncourt, René Jacobs, Ton Koopman, Sir Neville Marriner, Zubin Mehta, Jean-Christophe Spinosi & l'Ensemble Matheus notamment.

Elle se produit sur les plus grandes scènes européennes telles que le Bayerische Staatsoper de Munich, le Teatro Comunale de Florence, le Festival d'Opéra de Glyndebourne (rôle titre d'Iphigénie en Aulide), le Festival de Salzbourg, le Teatro La Fenice de Venise, le Teatro alla Scala de Milan, le Theater an der Wien de Vienne, l'Opernhaus de Zurich, La Monnaie de Bruxelles, etc.



Entre 2002 et 2007, on peut l'entendre entre autres dans *Don Giovanni* au Festival de Lacoste et à Florence, *Rinaldo et Xerxes* au Bayerische Staatsoper de Munich, *La Resurrezione* à Londres, *Fidelio* à Rome, un concert avec Marc Minkowski et *La clemenza di Tito* au Festival de Salzbourg. Suivront *Il trionfo del tempo e del disinganno* à l'Opernhaus de Zurich, *Lucio Silla* au Teatro La Fenice de Venise, ses débuts à La Scala de Milan dans *Don Giovanni*, *Giulio Cesare* au Theater an der Wien, mise en scène par Christoph Loy, etc.

Ses récents engagements : ses débuts aux Etats-Unis à San Francisco dans *Ariodante*, *Mitridate* à La Monnaie de Bruxelles, *La fida ninfa* avec l'Ensemble Matheus (enregistrement pour *Naive*), *La Création* de Haydn en tournée en Espagne, ses débuts au Staatsoper de Dresde dans *La Bohème* (Musetta), ses débuts à l'Opera d'Amsterdam dans *Ercole Amante* de Haendel, *Così fan tutte* (Fiordiligi) au Théâtre des Champs-Élysées, *Carmen* (Micaela) au Japon aux côtés de Vesselina Kasarova, une production du *Messiah* de Haendel à Nancy, un concert *Pergolesi* dirigé par Claudio Abbado, des concerts d'*Armide*, *Agrippina* (Poppea) à Venise, *Ariodante* (Ginevra) à Oviedo, une tournée d'*Ottone in villa* avec Il giardino armonico, une autre d'*Ezio* avec le Kammerorchester basel, une reprise de *Don Giovanni* (Zerlina) à La Scala de Milan, *Nozze di Figaro* (Susanna) à l'Opera de Washington, etc.

La saison 2010-11 l'amène à chanter dans *Alicina* (Morgana) au Staatsoper de Venise, *Ottone in villa* au Festival d'Innsbruck, *Antigona* au Staatsoper Berlin, *l'Orlando furioso* au Théâtre des Champs-Élysées, Nice, Nancy, Budapest et Londres, ainsi que dans de nombreux concerts.

En 2011-12, elle chante la reprise d'*Alicina* (rôle titre) à Vienne, *La Bohème* (Mimi) au New National Theatre de Tokyo, *Deidamia* (Nerea) à l'Opera d'Amsterdam et des concerts avec l'Ensemble Matheus, au Festival de Baden-Baden, au Konzerthaus de Vienne avec Ivor Bolton, *Poro* de Haendel avec le Kammerorchester Basel, *Die Schuldigkeit* des ersten gebots au Festival de Salzbourg, etc.

En 2012-13, Veronica Cangemi se produit dans *Don Giovanni* (Zerlina) au Washington Opera, chante un concert au Teatro Colon de Buenos Aires avec

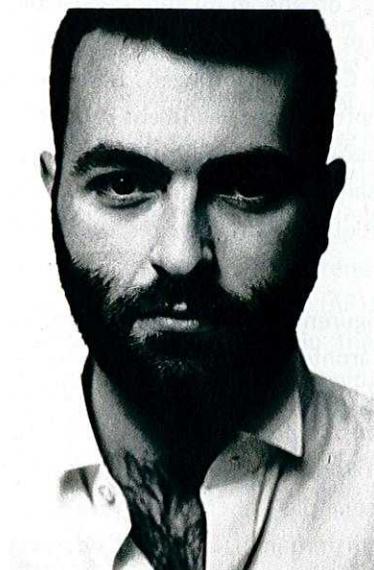
J. Carreras, *Così fan tutte* au Teatro Petruzzelli à Bari, des concerts au Carnegie Hall de New York avec l'Ensemble Matheus et à Budapest avec le Budapest Festival Orchestra.

La saison 2013-14 l'amènera à chanter *Orlando* avec l'Ensemble Matheus à Rennes et Toulouse, puis au Royal Opera House de Londres dans *Carmen* (Micaela). Suivront des concerts en Europe, et *Idomeneo* au Teatro Colon à Buenos Aires.

Parmi ses enregistrements : *Ariodante* pour Deutsche Grammophon a reçu le "Diapason d'Or de l'année 1998" et l'"Orphée d'Or", *la Griselda* pour Naive a remporté le "Diapason d'Or de l'année 2006", *Orfeo et Euridice* pour Harmonia Mundi avec René Jacobs, etc.

Luigi De Donato

Basse



Luigi De Donato a étudié au Conservatoire de musique « S. Giacomantonio » de Cosenza, sa ville natale du sud de l'Italie. Il a participé à des masterclasses avec Margaret Baker et Gianni Raimondi et a remporté plusieurs concours, comme le prix « Città di Roma », « Maria Caniglia », « Giuseppe Di Stefano » et le « As.Li.Co ». Il a également reçu le prix de « meilleure basse » au concours international vocal de F.P. Tosti.

Il a fait ses débuts avec Mozart dans *Bastien et Bastienne* (Colas) en 1999, puis dans *Les Noces de Figaro* (Figaro), *Madame Butterfly* (Yamadori), *Falstaff* (Pistola), *L'Élixir d'amour* (Dulcamara), *Le Mariage secret* (Geronimo), *La Somnambule* (Rodolfo), *Don Pasquale* (rôle principal) et *La Fiancée vendue*.

En 2004, il s'est produit pour la première fois au Rossini Opera Festival en interprétant Don Profondo dans *Le Voyage à Reims* et Nourabad dans *les Pêcheurs de Perles* au Théâtre de la Fenice à Venise. Il a ensuite été invité au Maggio Musicale de Florence pour interpréter *Vol de Nuit* de Dallapiccola avec Bruno Bartoletti et Daniele Abbado et *Pulcinella* de Stravinsky. Il s'est produit dans *L'Ape Musicale* (une anthologie unique des arias de Da Ponte) à Jesi, dans *Falstaff* à Busseto et Trévise et dans *les Sept Péchés capitaux* à Bologne, avec Ute Lemper.

Il rencontre également beaucoup de succès avec son répertoire baroque : *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* et *Le Couronnement de Poppée* sous la direction d'Attilio Cremonesi au Grand Théâtre de Genève ; *Il Fonte della Salute* de Fux avec l'Ensemble Il Giardino Armonico au Festival Styriarte de Grasse ; *Acis et Galatée* à Vienne, Vilnius, La Corogne, et au Pflingsten Festival de Salzburg ; *Il Giardino di Rose* de Scarlatti et *Jupiter à Argos* de Händel avec l'Ensemble Il Complesso Barocco et Alan Curtis à Göttingen, Hanovre et Halle ; *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Neptune) avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset à Paris, Toulouse et lors du Festival Bach de Leipzig ; *Il Sant'Alessio* (Demonio) avec Les Arts Florissants et William Christie lors d'une tournée internationale acclamée par la critique à Paris, Londres, New York, Caen, Genève, Nancy et Luxembourg.

Parmi ses nombreuses collaborations figurent : *Tamerlano* (Leone) de Haendel avec Paul McCreesh et *Orphée* (Caronte) au Teatro Real de Madrid et à la Salle Pleyel à Paris ; *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi au Théâtre du Châtelet à Paris ; *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Neptune et Tempo) mis en scène par Pier Luigi Pizzi à Madrid et Paris ; *Orphée* à la Scala de Milan dirigé par Rinaldo Alessandrini et mis en scène par Robert Wilson ; *le Stabat Mater* de Steffani au Concertgebouw d'Amsterdam ; *Le Barbier de Séville* (Don Basile) avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi à Rouen et dans d'autres villes françaises ; *Psyché* de Lulli (Jupiter) à Toulon et Montpellier.

Plus récemment, il s'est produit dans : *Psychè* au Grand Théâtre de Reims ; *Le Carnaval de Venise* de Campra avec Le Concert Spirituel et Hervé Niquet in Paris, Caen, Metz et Bruxelles ; *Linda di Chamounix* à Toulon ; *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* à Anvers sous la direction de Federico Maria Sardelli ; *Il Novello Giasone* (Besso) par Cavalli/Stradella au Festival Martina Franca (Italie) ; *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Tempo et Neptune) avec Rinaldo Alessandrini et Robert Wilson à La Scala et au Festival MiTo à Turin ; *Il martirio di Santa Teodosia* avec Al Ayre Español et Eduardo Lopez-Nazo à Saragosse, Séville, Madrid, Halle et Bruges ; *Agrippine* (Claudio) avec Modo Antiquo et Federico Maria Sardelli à Beaune ; *Serse* (Ariodate) avec

l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi à Versailles ; *Le Directeur de théâtre* (Herr Buff) à Aix-en-Provence et à l'Opéra de Toulon ; *Cécile, vierge et martyre* de Charpentier avec Les Arts Florissants et William Christie en tournée en France et à New York.

Les prochaines représentations prévues sont les suivantes : *Orphée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* à Paris ; *Il martirio di Santa Teodosia* à Hambourg ; *Agrippine* avec Al Ayre Español et Eduardo Lopez-Banzo à Madrid, Bruxelles et Paris ; *Serse* à Dortmund ; *Le Couronnement de Darius* de Vivaldi à Beaune avec l'Accademia Bizantina et Ottavio Dantone ; *Orlando de Haendel* (Zoroastro) à Brest, Rennes, Lorient et Versailles.

Sa grande discographie comprend : *Elena e Malvina* de Soliva avec l'Orchestra della Radio Svizzera Italiana (ARTS) et Diego Fasolis ; *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet avec l'orchestre du Théâtre de la Fenice et Marcello Viotti (DVD Dynamic) ; *Sant'Alessio* (Demonio) avec Les Arts Florissants et William Christie (DVD EMI-Virgin) ; *Orphée* de Monteverdi avec Les Arts Florissants et William Christie (DVD Dynamic) ; *Tamerlano* de Haendel avec l'orchestre du Teatro Real de Madrid et Paul McCreesh (DVD Opus Arte).

Ensemble MATHEUS



Depuis plus de vingt ans, l'Ensemble Matheus s'est imposé comme l'une des formations les plus reconnues du monde musical grâce à sa démarche artistique audacieuse et ouverte à tous.

En 1991, dans un désir d'innovation constante, Jean-Christophe Spinosi fonde le Quatuor Matheus qui deviendra rapidement l'Ensemble Matheus. Doté d'une géométrie variable allant de la formation de chambre à l'orchestre symphonique, cet ensemble s'applique à mélanger les genres musicaux, interprétant les

répertoires du XVIIe au XXIe siècle sur instruments d'époque. Cette fougue et cette volonté pionnière de s'attaquer aux répertoires originaux l'inciteront à s'intéresser aux manques de la discographie actuelle, et à s'atteler avec un plaisir contagieux au «chantier Vivaldi». Parmi ces enregistrements devenus légendaires, celui de *l'Orlando furioso*, en 2005, fait sensation, remportant sur son passage les plus grandes récompenses.

Au fil des concerts et enregistrements se lient des amitiés musicales avec des solistes de renom : Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Natalie Dessay, Marie-Nicole Lemieux, Sandrine Piau...

Depuis 2007, Matheus est en résidence au Théâtre du Châtelet où il interprète chaque année une production d'opéra. On l'a ainsi entendu dans *La Pietra del Paragone* de Rossini, *Véronique* de Messager, *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *Norma* de Bellini, *Le Barbier de Séville* de Rossini, et en mars 2012 *Orlando Paladino* de Haydn.

Ses passages dans la capitale française sont également marqués par des productions à l'Opéra National de Paris (*Alcina* de Haendel), ainsi qu'au

Théâtre des Champs-Élysées (*Così fan tutte* de Mozart et *Orlando furioso* de Vivaldi), où le public lui a tout récemment réservé une véritable ovation pour *La Flûte enchantée* de Mozart.

Fier de ses origines bretonnes, Matheus continue de résider au Quartz de Brest où il est ensemble-associé depuis 1996. Cet enracinement le conduit à effectuer des tournées en Bretagne, à Vannes, St-Brieuc, Morlaix, à l'Opéra de Rennes et dans les communes environnantes.

Dans son souci de rendre la musique classique plus accessible, l'ensemble sensibilise les plus jeunes grâce à des actions pédagogiques. Pour la 3^{ème} année, se poursuit l'opération qu'il a initiée : « Opéra en Région », une production d'opéra qui tourne dans toute la Bretagne.

Après des passages remarquables sur les scènes du monde entier, à New York (Carnegie Hall), Vienne (Konzerthaus, Theater an der Wien), Zurich (Tonhalle), Londres (The Proms au Royal Albert Hall, Barbican et Wigmore hall), Rome (Accademia Santa Cecilia) et Bilbao (Sociedad Filarmonica, Opéra), Matheus a entrepris, au côté de Cecilia Bartoli, une tournée passant par Munich, Prague, Baden-Baden et Versailles.

Lors de sa saison 2011/2012, on a pu l'entendre dans des concerts dédiés à Dvořák, Chostakovitch, Fauré, Beethoven, Rossini et Vivaldi. Il a remporté un franc succès avec la production de *l'Orlando Paladino* de Haydn au Théâtre du Châtelet dans une mise en scène de Kamel Ouali. En juin 2012, il retourne à l'Opéra Royal de Versailles pour *Serse* de Haendel en version concert, acclamé par un public conquis. Classiquenews.com soulignait alors « *le grand art d'une direction d'orchestre qui ose plutôt que de se soumettre* ».

Au cours de la saison 2012/2013, Matheus jouera à travers le monde à l'occasion de nombreux concerts en tant qu'orchestre invité : Carnegie Hall de New York, Grand Théâtre de Québec, Konzerthaus de Dortmund. Il poursuivra sa collaboration avec le Quartz de Brest et l'Opéra de Vienne où il retrouvera Cecilia Bartoli pour *Le Comte Ory* de Rossini, en prélude à de nouveaux projets avec la célèbre mezzo-soprano en 2014-2015.